

Fils d'un inspecteur principal des Eaux et Forêts, issu d'une vieille famille alsacienne, François Ingold est né à Nancy le 4 avril 1894.

Après des études au collège de Saint-Dié, il est mobilisé en août 1914 au 17<sup>e</sup> Régiment d'infanterie coloniale (17<sup>e</sup> RIC).

Il prend part à la bataille d'Artois avec un de ses frères, engagé volontaire avec lui en 1914. En 1915, nommé sous-officier, il rejoint le Sénégal où se recrute alors l'Armée noire réclamée par le général Mangin.

De retour en France en juillet 1916 avec un détachement sénégalais, il gagne le front de la Somme. Après un rapide passage à l'Armée d'Orient, il rejoint le centre d'aspirants de Saint-Cyr en février 1917.

Sorti aspirant en juillet 1917, il combat ensuite au Chemin des Dames avec le 7<sup>e</sup> Colonial.

Grièvement blessé par balle en 1918, il reçoit une citation à l'ordre de l'armée et se voit promu sous-lieutenant. Imparfaitement guéri, il trouve son unité en octobre 1918 et termine la guerre en Lorraine.

Au Maroc en 1921, François Ingold participe à la campagne du Rif avant de devenir officier de renseignement dans le Sud marocain. Etudiant en droit aux facultés d'Alger et de Nancy, il obtient une licence en droit en 1923. Après quelques mois passés en France il repart pour le Maroc fin 1924 ; il y sert successivement à l'Etat-major des territoires du Sud, lors de la fin de la campagne du Rif, puis à Rabat jusqu'en 1929.

Capitaine, il exerce trois années de commandement au 22<sup>e</sup> Régiment d'infanterie coloniale (22<sup>e</sup> RIC) à Aix-en-Provence puis rejoint Madagascar comme adjoint au commandant du Régiment de tirailleurs malgaches et de la région militaire du Sud. En 1935, il est affecté à la section historique de l'armée en France. Il publie alors ses deux premiers ouvrages : Au combat avec les Troupes coloniales et Les Troupes noires au combat, ainsi que de nombreux articles dans différentes revues militaires françaises.

Désigné pour l'Afrique équatoriale française, il rejoint Brazzaville en septembre 1939 puis Fort Archambault au Tchad en janvier 1940 en qualité de commandant en second de la place et commandant du 5<sup>e</sup> Bataillon de réservistes africains du Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST); il joue un rôle important dans le ralliement du Tchad à la France libre, prenant au nom du général de Gaulle, le commandement de la place de Fort-Archambault, plus importante garnison en effectif de l'AEF. Pour cette action, François Ingold est condamné à mort par contumace par le gouvernement de Vichy.

Nommé commandant du groupe de Fort-Archambault, il est promu lieutenant-colonel en décembre 1941 et prend, en février 1942, le commandement militaire du Cameroun puis celui du Tchad en juillet 1942 avec le grade de colonel. Adjoint du général Leclerc, il commande brillamment une colonne lors de la seconde campagne du Fezzan en Libye de décembre 1942 à janvier 1943. Il est fait compagnon de la Libération le 12 janvier 1943.

Le colonel Ingold participe ensuite à la campagne de Tunisie et est de nouveau cité pour l'attaque de la ligne de Mareth. En août 1943, il quitte le commandement militaire du Tchad et se rend à Alger comme directeur des affaires militaires. Il reçoit ses étoiles de général de brigade le 25 août 1944 et est nommé directeur des Troupes coloniales jusqu'à sa nomination au commandement de la 2<sup>e</sup> Division coloniale en 1945.

Son fils aîné, Charles, aviateur dans la *Royal Air Force*, a été tué en combat aérien et son frère Maurice, résistant, est mort en déportation à Dachau. En 1947, François Ingold commande l'élément divisionnaire d'infanterie n°1, jusqu'à son départ pour le Niger en 1948.

Membre du Conseil de l'Ordre de la Libération depuis le 29 septembre 1944, il est promu général de division en 1951 et nommé Chancelier en février 1958. Il rédige alors et fait éditer le Mémorial des Compagnons.

Appelé à siéger au Haut tribunal militaire en mai 1961, il en est douloureusement éprouvé et, en conscience, donne sa démission du Tribunal ; ne pouvant manifester un désaccord avec le général de Gaulle tout en continuant à exercer la charge de chancelier, il demande à être relevé de cette fonction le 31 août 1962. Il se consacre dès lors à l'écriture.

François Ingold est décédé à Paris, le 19 décembre 1980. Il a été inhumé dans le caveau familial de Cernay (Haut-Rhin).

- **Grand Officier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 12 janvier 1943](#)**
- **Grand Croix de l'Ordre National du Mérite**
- **Croix de Guerre 14/18 avec palme**
- **Croix de Guerre 39/45 (4 citations)**
- **Croix du Combattant Volontaire 14/18**
- **Croix du Combattant Volontaire de la Résistance**
- **Croix du Combattant 39/45**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Maroc », « Maroc 1925-1926 », « AFL », « Fezzan-Tripolitaine », « Tunisie »**
- **Médaille de la Victoire (dite interalliée)**
- **Médaille Commémorative de la Grande Guerre**
- **Médaille Commémorative d'Orient**
- ***Distinguished Service Order (GB)***
- **Commandeur de l'Etoile Noire (Bénin)**

---

### **Principales publications**

- *Au combat avec les troupes coloniales*, Berger-Levrault Paris 1939.
- *Les Troupes noires au combat, cas concret pour servir à l'étude des formes de guerre*, Berger-Levrault, Paris 1940.
- *L'Action des troupes du général Leclerc dans la libération de la Tunisie février-mai 1943* : Editions Combat, s.d. Alger

- *Soldats du Tchad, campagnes sahariennes 1940-1943*, Office Français d'Édition, Alger 1944.
- *Lettres à la France Combattante*, Office Français d'Édition, Alger 1944.
- *Ceux de Leclerc en Tunisie, février mai 1943*, Office Français d'Édition, Paris 1945.
- *Lettres de la France Combattante*, Office Français d'Édition, Paris 1945.
- *L'Appel de l'Afrique primitive, juin-août 1940 au Tchad*, Gründ, Paris 1945.
- *L'Épopée Leclerc au Sahara*, Berger-Levrault, Paris 1945.
- *Veillons au salut de l'Empire*, Impr. des Éditions Spes, Paris 1945.
- *De la douleur*, Editions Littéraires de France, Paris 1947.
- *Leclerc de Hauteclouque*, Editions Littéraires de France, Paris 1948.
- *Les enthousiasmes méditerranéens*, Pouzet, Paris 1951.
- *Bêtes et Hommes du Niger*, La Toison d'Or, Paris 1953.
- *Terre des Bêtes*, La Toison d'Or, Paris 1954.
- *Amitié France Afrique noire*, Durassié, Paris 1957.
- *Dans les hautes herbes*, illustrations de Maurice Raffray, Magnard, Paris 1962.
- *Songes : une nuit à Karthoum*, Peyronnet, Paris 1969.
- *De l'amitié*, Nouvelles Editions Latines, Paris 1970.
- *Voix d'outre-tombe*, Nouvelles Editions Latines, Paris 1970.
- *Le soldat et la mort*, Tequi, Paris 1973.
- *Terres malgaches*, Carrefour des Lettres, Paris 1974 (avec Marie-Antoinette Ingold).
- *Une ombre sur mon chemin*, Tequi, Paris 1975.
- *Misère et grandeur du troisième âge*, Tequi, Paris 1977.